

Poitiers, obsèques, 9 février 2024

Psaume 142

Parents et amis,

Ce psalme est attribué au roi David. Il l'aurait composé durant la période où il a dû fuir loin du roi Saül. David était alors un chef de guerre qui était devenu très populaire, trop populaire. Il est tombé en disgrâce. Le roi Saül, qui voulait sauver son trône, s'est mis à le pourchasser. Dans sa fuite, il est allé se réfugier avec quelques fidèles au fond d'une grotte. Dans cette grotte, il y a d'ailleurs un épisode où il était en mesure de tuer Saül, mais il ne l'a pas fait car Saül était tout de même le roi, alors choisi par Dieu.

Il est donc dans cette grotte, affaibli, en détresse, inquiet, mais tout de même il lui reste l'espérance. Il adresse cette supplique à son Dieu, mais en ayant en lui cette confiance que celui-ci lui permettra d'en sortir. C'est à la fois un appel au secours et l'affirmation de la certitude que ce secours viendra d'une manière ou d'une autre. C'est tout le mystère et la richesse de la prière chrétienne.

Mais vous demandez bien où est-ce que je veux vous emmener. Pourquoi j'ai choisi ce texte ?

C'est à cause de la présence de deux mots dans ce texte : sentier et route : mon sentier, sur la route où je marche.

David est ici pourrait-on dire, à la croisée des chemins. Où va-t-il, et comment ?

Nous tous nous sommes en chemin, en route, sur le chemin de la vie, sur la route de la vie. Cette route est pleine de pièges. Comment nous conduisons-nous sur cette route ? Savons-nous en voir les pièges ? Savons-nous ne pas être des pièges pour les autres ?

Sur cette route, il faut savoir regarder et voir. Il faut savoir comment conduire sa vie, comment conduire sur la route de la vie.

Vous voyez maintenant où je veux en venir, établir un parallèle entre la conduite automobile et la conduite de la vie de chacun.

Une première règle importante dans les deux cas est de mener sa vie un jour après l'autre, un moment après l'autre. Il s'agit de ne pas vouloir arriver avant d'être parti. Attention aux excès de vitesse tant sur la route que dans la vie. David était appelé à devenir roi, mais ce n'était pas le moment. Il a dû passer par des périodes difficiles où il a dû être patient, patient et confiant malgré tout.

Même s'il était réfugié dans cette grotte, il avait à l'esprit ceux qui à l'extérieur l'attendaient. Même caché, il ne s'était pas renfermé sur lui-même.

Un autre nom des voitures automobiles c'est une conduite intérieure. Pour beaucoup, quand on est dans sa voiture, on est coupé du monde. Quand on est dans sa conduite intérieure, on n'a plus vraiment conscience de l'extérieur, on a perdu le souci de l'autre, le respect de l'autre, de celui qui est à l'extérieur. Quand on est dans son automobile, on est autonome, on décide, on se justifie, on se fait ses règles, son code, on s'adapte. Si tout le monde fait ainsi, on peut arriver à une forme d'anarchie, à la loi du plus fort, du plus audacieux, du plus irresponsable.

Mais il y a des règles, des lois, pour aller sur les routes, un code qu'il faut connaître et appliquer. C'est la même chose pour conduire sur les chemins de la vie, pour se conduire dans la vie. La première de ces règles, c'est le respect de l'autre, le souci de l'autre, le soin de l'autre. Mais comme ce n'est pas automatique, inné, il faut des règles, de l'ordre : regarder à droite et voir. Regarder aussi à gauche, en

haut et en bas. Le but des règles n'est pas d'embêter, pour rester poli, mais de protéger les autres, de protéger chacun, y compris vous et moi.

À chacun donc de réfléchir où sont placées les lignes blanches à ne pas franchir dans l'existence. Alors, on comprendra que ce n'est pas à chacun de fixer ses propres limites. C'est bien une règle valable pour tous qui seule peut permettre de vivre ensemble en bonne intelligence dans le respect et la solidarité, tous sans distinction.

Un peu plus loin dans l'histoire à laquelle ce psaume fait allusion, c'est le roi Saül qui à son tour va tombé en disgrâce, rejeté par Dieu. Il avait désobéi aux règles qu'il avait reçues et qui lui avaient permis d'être choisi comme roi. Mais la vanité et l'orgueil l'ont emporté et il a voulu se prendre pour le roi, au dessus des règles, au dessus de Dieu.

Revenons à nos routes. Qui sont les rois de nos routes ? Est-ce que ce sont ceux qui se font rois en se faisant leurs propres règles, leur propre code, en les adaptant à leur sauce ? Est-ce que ce sont ceux qui vont trop vite ?

Les vrais rois, les vrais responsables sur la route sont plutôt ceux qui modestement respectent les autres, ceux qui ont le souci des autres.

C'est la même chose dans la vie, c'est la même règle dans la vie : le souci de l'autre, le soin de l'autre, la solidarité, et même comme la Bible le demande, l'amour pour le prochain, sans restriction.

Si vous considérez que aimer Dieu ne vous concerne pas, soyez tout de même persuadé que l'amour du prochain vous concerne, vous regarde. D'ailleurs, même si Dieu vous est étranger, sachez qu'Il vous aime tout de même.

Pour tous et chacun, notre voyage sur les routes de la vie a une fin. C'est inévitable.

Mais alors, pour ceux qui restent, le voyage continue, avec ses craintes, ses risques, ses menaces, ses joies aussi mais surtout avec ses règles. Quel moniteur peut vous les apprendre ? Quel stage peut vous les rappeler ? Où sont ces justes pour expliquer ? Êtes-vous vraiment seuls au monde ? Ignorez-vous où conduit cette route ? Ignorez-vous comment il faut conduire sur cette route de l'existence ? Ou peut-être en avez-vous une idée et la refusez-vous ?

David, lui, savait où il allait. Oui, il n'en connaissait pas toutes les étapes, faciles et victorieuses ou difficiles et humiliantes. Mais il savait qu'il y avait une issue, une issue favorable. Il savait qui l'accompagnait, il savait où se reposer, où s'abriter. Jusqu'à la fin. Il suffit de lire les psaumes.

Toute image a ses limites, et cette comparaison aussi.

La vie nous propose plusieurs routes, plusieurs directions. Il faut choisir la bonne, même si après s'être trompé on peut rattraper le chemin. Le GPS de la vie, la carte routière de l'existence, David les a trouvés en Dieu.

Il faut sur le chemin de la vie comme sur la route avoir le souci, le respect de l'autre. David l'avait compris parce qu'il se savait accompagné.

Je rappelle cette formule des Évangiles où Jésus déclare : Je suis le chemin, la vérité et la vie.

Celle qui nous a quittés enseignait la route et comment s'y conduire. Elle est partie. Sa route est terminée. Elle n'est plus là. Elle ne peut plus écouter. Elle ne peut plus conseiller.

À vous maintenant de poursuivre votre route, de conduire votre existence, sans elle, en responsable, en ayant le souci et le respect des autres.

Puissiez-vous avoir cette confiance qu'avait David, même au pire moment de sa vie. Que le Dieu auquel David se confiait vous garde sur votre route, sur votre chemin de vie.

Amen.